



JUSQU'AU BOUT DU BRIDGE

**ROBERT DARVAS et
NORMAN de V. HART**

**Avant-propos du Dr. Paul Stern
Introduction d'Ely Culbertson**

JUSQU'AU BOUT DU BRIDGE

ROBERT DARVAS et NORMA de V.HART

**Avant-propos du Dr Paul Stern
Introduction d'Ely Culbertson**

Traduction française :
Évelyne Degruel et Christian Bertin

" Je venais d'avoir vingt-deux ans et découvrais le bridge avec bonheur et gourmandise.

Après avoir dévoré les ouvrages des meilleurs auteurs français de l'époque (Delmouly, Romanet, Le Dentu...), je m'intéressais vite aux auteurs étrangers. Au Bridge Club de Grenoble, un des experts locaux me conseilla alors trois titres que je me procurais sans attendre :

- "Bridge dans la Ménagerie", de Victor Mollo,
- "Pourquoi vous perdez au Bridge", de S. J. Simon, et
- "Right Through the Pack", de R. Darvas et N. de V. Hart.

Les deux premiers ouvrages venaient d'être traduits aux Éditions Le Bridgeur mais le dernier, que vous tenez entre les mains, n'était accessible que dans la langue de Shakespeare.

Un livre de bridge en anglais ne pose en général aucun problème de lecture. On a en effet vite mis à son répertoire la cinquantaine de mots spécifiques à la discipline qui permettent de comprendre le déroulement des opérations. Il n'en était pas de même pour le livre de Darvas et Hart. Il y avait en effet là une histoire complète écrite avec amour, beaucoup de texte, des mots inconnus en grand nombre. Mes compétences linguistiques de l'époque m'avaient tout juste permis de comprendre dans les grandes lignes les merveilleuses donnes de bridge et j'avoue avoir alors ressenti une légère frustration.

Évelyne Degruel et Christian Bertin ont eu une idée de génie de traduire en français ce bijou de la littérature de bridge. Grâce à eux, on peut enfin déguster un texte fort amusant et finement écrit par

Norman de V. Hart tout en se replongeant dans les cinquante-deux problèmes concoctés par Robert Darvas.

Qu'on ne s'y trompe pas ! La galerie des coups techniques et psychologiques proposée par le génial hongrois n'est pas normalement accessible au premier venu. Mais comme tout est ici fort agréablement expliqué, tout bridgeur ambitieux et curieux devrait savourer "Jusqu'au Bout du Bridge" comme on sirote un vieil armagnac, par petites gorgées, en prenant son temps. "

— Pierre Saporta,

champion de France et auteur de livres de bridge à succès

INTRODUCTION

ELY CULBERTSON

Les introductions sont, de mon point de vue, comme les discours de fin de repas : les unes comme les autres devraient être brefs.

Aussi ne m'en vais-je pas déranger ou ennuyer le lecteur avec une dissertation sur le Bridge en général, ou la supériorité de ce livre en particulier sur tant d'autres ouvrages parus sur le marché.

Cependant, pour être tout à fait juste et honnête, je dois rendre hommage à ce livre. Il est exceptionnel. Tout d'abord, il contient de nombreuses données de bridge magnifiques. Ensuite, ces mains sont présentées d'une manière qui est, à ma connaissance, unique, et, plus important encore, très divertissante. Même le plus fervent des accros au bridge doit bailler quand il rame péniblement dans les explications et les analyses ampoulées que l'on trouve dans de si nombreux pavés. Mais ici, le dialogue intelligent et vif, et l'hypothèse de base que le lecteur n'est pas un imbécile, aboutissent à la plus heureuse des combinaisons qui soit.

Je dois avouer qu'au début lorsque l'on m'a parlé du concept général de ce livre, dans lequel chaque carte du jeu raconte sa propre histoire, je n'étais pas enthousiaste. De fait, ce fut autant sur la foi de mes conseils réitérés que pour toute autre raison que les éditeurs américains décidèrent de retirer le sous-titre émaillant les éditions anglaises, à savoir : "Une Fantaisie sur le Bridge". Les Américains, argumentai-je, n'ont pas beaucoup de goût pour la fantaisie de quelque forme que ce soit, et certainement pas au bridge. Il se peut que nous soyons un peuple sentimental, mais en même temps nous avons les pieds sur terre, et pour aussi paradoxal que cela soit nous en tirons le meilleur parti.

Mais une fois la lecture de ce livre achevée, je compris que je n'avais pas entièrement raison. Il n'y avait rien de "trop gentillet" le concernant. Norman de V. Hart, qui a signé la prose qui étoffe les donnes de Robert Darvas, a réalisé là un travail magistral. Évoluant dans un terreau truffé de pièges, il a réussi admirablement à éviter le moindre écueil de fausse modestie ou de vaine préciosité. Il y a un charme désuet à son écriture : là où quelqu'autre aurait pu se montrer obstinément fantasque, il est habile et enjoué, et par-dessus tout simple.

Donc, bien que j'approuve toujours la décision de retirer le sous-titre "Une Fantaisie sur le Bridge", puisque je ne vois aucune raison de garder sur la couverture d'un livre un élément qui sera une faiblesse¹, j'applaudis chaleureusement à la décision des éditeurs américains d'avoir préservé la mise en forme originale tout au long des pages. On me dit qu'il fallut plusieurs réunions pour débattre de l'opportunité d'américaniser ou non la formulation britannique, et finalement il fut entendu que quoi que l'on puisse gagner par cette "traduction", on perdrait beaucoup plus. En conséquence vous trouverez le mot "Knaves"² à la place de "Jack" utilisé dans presque toutes les occurrences parce que la saveur du terme anglais s'harmonise tellement mieux à la saveur du texte. En outre, le pur argot britannique et les expressions plus soutenues ont été laissés tels quels, en partant de l'hypothèse valide que les lecteurs américains et en particulier les joueurs de bridge américains ne seront pas si aisément déstabilisés.

Il y a un point sur lequel je souhaiterais mettre en garde tous les lecteurs : Vous devez avoir conscience du fait que c'est un livre qui relate des coups de carte fabuleux. Ce n'est pas un livre de théorie, et il est plus que certain que son objectif n'est pas d'être un manuel de l'enchère correcte. Pour beaucoup de donnes – un grand nombre de donnes ! – même l'optimiste le plus incurable au

monde ne pourrait justifier les enchères proposées. Suivez mon conseil – Oubliez cela ! Il fallait que Darvas amenât ses déclarants à des contrats qui exigeraient d'eux une façon de jouer hors du commun. En tant que confrère écrivain qui a souvent été confronté au même dilemme, je peux comprendre ce qu'il a vécu et donc lui pardonner très facilement quand il fait annoncer à Sud, disons, cinq Carreaux avec une main qui vaudrait probablement l'enchère de trois Carreaux. Et de toutes façons, si nous enchérissions toujours de manière correcte et prudente, nous ne nous retrouverions pas dans la situation où il nous faut être brillants au jeu de la carte, nous pourrions tout simplement "rester assis au fond de nos fauteuils à pousser les cartes" pour réaliser nos contrats.

Il faut ajouter encore un fait essentiel. Tout à fait en dehors du plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre - plaisir que je garantis ! - quand vous l'aurez achevé, vous serez devenu, pratiquement sans effort, un meilleur joueur de bridge.

AVANT-PROPOS

PAR LE DR. PAUL STERN

Mes amis, Robert Darvas et Norman de V. Hart, m'ont sollicité pour que j'écrive un avant-propos et que j'explique comment cette histoire fantastique de bridge sans prétention en est arrivée à être écrite par deux hommes qui ne se sont jamais rencontrés. J'ai plutôt le sentiment qu'ils veulent que j'en endosse la responsabilité publiquement, qui est certes mienne.

Robert Darvas est un Hongrois célèbre pour le don extraordinaire qui est le sien de découvrir les traits inhabituels de certaines donnes de bridge : le beau, l'étrange, l'enivrant voire même le comique.

Si une donne intéressante survient dans un robe¹ joué en club ou durant un obscur tournoi de régularité, d'une manière ou d'une autre Robert Darvas en prend connaissance.

Pendant la guerre, Darvas vivait à Budapest et collecta un certain nombre de donnes jouées. Les communications avec le monde extérieur auraient-elles été maintenues, la presse hongroise aurait-elle continué à publier, la plupart de ces donnes seraient apparues une fois seulement dans les colonnes de bridge d'un quotidien et les magazines de bridge du monde entier. La situation étant ce qu'elle était, Darvas ne put rien faire d'autre de ses trésors que les cacher dans son bureau.

Lorsque la guerre fut terminée, il entra en contact avec moi et me parla de sa collection qui était alors conséquente, et de son idée de sélectionner cinquante-deux donnes, une pour chaque carte du jeu. Nous fûmes d'accord que la meilleure façon de "partager cela" était de rédiger un livre. Darvas m'envoya les donnes ainsi que les

histoires racontées par chaque carte à tour de rôle, laquelle carte jouait plus ou moins le rôle clef du dit.

Je ne manquai pas d'apprécier le caractère unique et la variété extraordinaire des donnes. La plupart des histoires, par ailleurs, me plaisaient. Mais je me rendais compte qu'elles nécessiteraient des transformations drastiques pour les adapter au goût et à l'humour du monde anglophone. Une simple traduction n'y suffirait pas.

Vers qui en Angleterre pouvais-je me tourner pour trouver de l'aide ? Immédiatement me revint en mémoire le livre merveilleux de Norman Hart : "Bridge Player's Bedside Book"⁴. De plus, il collaborait avec moi à l'écriture du nouveau manuel d'enseignement du Système de Vienne. Je lui exposai les idées de Darvas. Sa seule réaction fut : « Plus jamais je n'écirai de livre de bridge. » Je compris, et ne dis rien pour tenter de le faire changer d'avis. Mais je lui envoyai le manuscrit de Darvas.

Quelques jours plus tard, Hart m'appela au téléphone. Il s'était délecté avec les donnes et il était enthousiasmé par l'idée générale de Darvas, chaque carte du jeu prenant vie et racontant une histoire. Il suggéra en plus de créer un monde fantastique de cartes, leur faisant raconter leur histoire en un seul lieu et à un seul moment, liant ainsi les dits en un tout unifié. En outre, il fut d'accord avec moi sur le fait que beaucoup de ces histoires ne correspondaient pas au goût du public anglophone, et qu'il faudrait en écrire de nouvelles. Darvas agréa les suggestions de Hart et accepta que celui-ci ait carte blanche pour façonner le livre, et donc Hart se mit à l'œuvre. Plusieurs histoires durent être abandonnées parce que certaines donnes avaient fait leur chemin dans la presse mondiale. Darvas, sur le champ, fournit d'autres donnes pour les remplacer, et en Décembre 1946, notre sélection était achevée. Cinq mois plus tard, le premier jeu d'épreuves d'imprimerie se trouvait sur mon bureau.

Telle est l'histoire du livre. Je m'enorgueillis d'avoir réuni ces deux étoiles au firmament des écrivains de bridge. J'espère qu'une fois que vous aurez lu le livre, vous trouverez que mon orgueil est pardonnable.

Octobre, 1947

Londres, Angleterre



PIQUES

	Page
As - Un tour de magicien	227
Roi - Une opportunité ratée	63
Dame - Une double élimination	279
Valet - Un changement de plan fatal	33
Dix - Un psychique en défense	269
Neuf - Une défense de somnambule	309
Huit - Une impasse décidée à l'intuition	89
Sept - Un unicolore treizième	151
Six - Un secrétaire de club décontenancé	95
Cinq - Une leçon sur la détection	181
Quatre - Une générosité de bon aloi à l'atout	217
Trois - Un Trois qui occit le mort	127
Deux - Un échange de rôles	69



C O E U R S

	Page
As - S'endormir avec l'As d'atout.....	157
Roi - Au pied du mur	195
Dame - L'art de couper les communications	103
Valet - Jeter une levée d'atout	223
Dix - Legs d'un futur père.....	325
Neuf - Un pistolet déchargé	51
Huit - Naissance d'une idée fixe	245
Sept - Un cheval de Troie.....	211
Six - Une leçon sur le jeu de coupe	169
Cinq - Trésor caché.....	37
Quatre - Camouflage via la défausse	321
Trois - Un jeu de sécurité hors du commun.....	295
Deux - Une conspiration chevaleresque.....	273



CARREAUX

	Page
As - Un problème d'entrées	289
Roi - Un subalterne belliqueux.....	43
Dame - Une marraine-fée.....	161
Valet - Le chien dans la nuit à nouveau	187
Dix - Le mort parle hors tour.....	57
Neuf - Le soliloque d'un expert.....	237
Huit - Un grand chelem miraculeux	11
Sept - Deux kibitzers suffisants	73
Six - Problème à cartes ouvertes	333
Cinq - La rançon de l'impatience	111
Quatre - Le coup de Robert	341
Trois - Millionnaire faute de mieux	201
Deux - Un Deux engagé dans un double Jeu.....	283

Table des dits



TRÈFLES

	Page
As - Paire bénie de malhabiles.....	301
Roi - Sauvé malgré lui	261
Dame - Une perdante qui remet en main.....	145
Valet - La comédie de la ruse	21
Dix - Une brillante relance	81
Neuf - Une réflexion sur les impasses.....	253
Huit - Un allié mortel	265
Sept - Ex vino duplicitas	315
Six - Une leçon de minutage.....	175
Cinq - Un placement de main et un coup de Vienne	117
Quatre - Élémentaire, mon cher Watson	131
Trois - Un Trois l'emporte au poids	123
Deux - La vilénie d'un obèse.....	27



JUSQU'AU BOUT DU BRIDGE

JE NE SUIS PAS ÉRUDIT EN MATIÈRE DE FOLKLORE ET N'AVAIS jamais auparavant eu la moindre raison de soupçonner que je possédais les étranges pouvoirs dont jouissent les extralucides pour voir et entendre. Mieux encore, je me hasarderai à dire que le lieu et l'heure les plus improbables où l'on chercherait à rencontrer l'un de ces Manants serait le moment où la lumière gris-argent d'une aube d'été s'insinue le long des bords des rideaux tirés et rivalise sans certitude aucune avec celle des lampes à abat-jour dans l'atmosphère enfumée d'un club de bridge.

Je suppose que l'on peut raisonnablement argumenter, malgré tout, si l'on accepte que le tapis de feutrine vert remplace le gazon et la clairière, qu'il fallait juste que le temps dont disposent les lu-

tins, les farfadets, et les elfes traditionnels les nuits d'été ait sa durée doublée avant l'aube, sachant que les parties de cartes ne cessent pas sur le coup de minuit, non, en aucune façon. Et il semblerait, également, qu'il y ait autant de sortes de Manants qu'il y a de diversités dans les activités humaines. Des temps anciens et de la vie bucolique, ceux qui sont versés dans de tels sujets pourront parler, mais moi, qui suis un moderne, je me contenterai d'observer que s'il nous échoit d'avoir des avions, alors il nous revient d'avoir des gremlins⁵. J'ajouterai, si vous me le permettez, que, évidemment, lorsque des millions de gens dans le monde entier jouent au bridge, il est tout aussi inévitable qu'il y ait une race de Manants à laquelle nous, les humains, donnons naissance par l'intensité de nos pensées lorsque nous avons en main des heures durant les figurines en carton.

Vous pressentez que je tente de rationaliser quelque peu l'aventure étrange qui m'advint durant cette nuit d'été, dans la salle de bridge désertée de mon club tout à fait normal, de peur que vous ne lui accordiez pas plus de crédit qu'à un rêve. Je nie que cela puisse être ainsi, avec toute l'ardeur de quelqu'un qui craint que cela puisse bien être le cas. Car je préfère croire que ce qui m'est arrivé s'est bel et bien produit. Il faut que j'en sois persuadé, sans quoi, moi, dont la fierté réside dans mes capacités implacables à lire les cartes, et dont l'imagination s'est toujours limitée à des problèmes comme s'efforcer de prévoir dans quel sens faire une impasse, je devrais me considérer avec moult dégoût comme un individu étrange et fantasque dont les rêves peuvent mettre sur le devant de la scène une nouvelle famille, que dis-je, quatre nouvelles familles de charmants Manants, que, durant mes heures de veille, je ne connais comme rien de plus que des As, des nobles, et des sujets peints et imprimés.

Mais vous en jugerez par vous-mêmes.

Cela avait été pour moi une journée et une nuit consacrées au bridge. Le matin j'avais écrit un article de bridge, toute l'après-midi j'avais joué en parties libres, et le soir mon équipe avait disputé un match d'entraînement jusqu'à minuit passé. Celui-ci terminé, et l'équipe reçue vite remise en route avec un dernier verre, nous étions restés en petit comité revenant sur nos points gagnés et nos points perdus, jusqu'à ce que l'un après l'autre, mes équipiers s'esquivaient pour répondre à l'appel de Morphée, laissant la salle de jeu désertée si ce n'était pour un seul personnage solitaire.

Il se trouve que, étrangement, je me sentais tout à fait réveillé, et ainsi décidai-je, avant d'ajourner la séance du comité qui se réduisait à une personne, de soumettre à sa réflexion un contrat des robres de l'après-midi, que j'avais chuté, mais dont j'avais la conviction qu'il était faisable.

Je disposai les quatre mains sur la table et me lançai dans l'analyse. Je me souviens que mon attention était toute concentrée sur le Huit de Carreau, je me demandais si je pourrais m'en servir pour bâtir un double squeeze, quand soudain il se redressa, se campant sur deux solides petits pieds, et lança d'une petite voix, claire et métallique :

« Ne cherchez pas dans cette direction plus longtemps, Maître Robert, cela ne gagne pas, même à jeux ouverts. Ce qui est étrange est que je ne fus pas étonné, pas à ce moment-là. Non, pas même lorsque les cinquante et une autres cartes se redressèrent de concert, ni lorsqu'un chœur perçant de salutations monta jusqu'à mes oreilles. Tout ce que je pus distinguer dans la minuscule clameur fut qu'ils me connaissaient tous et qu'ils me saluaient d'une façon fort respectueuse et amicale sous le nom de "Maître Robert".

"L'UN DES TROIS MEILLEURS LIVRES DE BRIDGE JAMAIS PUBLIES"

– ACBL Bulletin

Ce conte fantastique brillant, écrit à deux mains, met en scène chaque carte du jeu, laquelle à son tour raconte son histoire personnelle époustouflante. Darvas était un joueur hongrois, qui forgea sa réputation sur le don extraordinaire qu'il avait de déceler les spécificités insolites des mains de bridge. De V. Hart contribua à donner naissance à l'univers romanesque des cartes et inventa ce conte unique en tissant une trame avec les différentes mains. L'humour délicieux qui l'imprègne le fait encore aujourd'hui se démarquer de tous les autres livres de bridge. Chacune des cinquante-deux histoires recèle des conseils avisés, pertinents à tous les niveaux de jeu.

"Ce livre rompt avec les codes habituels : l'animation des cartes autour de mains complexes nous plonge dans un univers dont il est difficile de s'extraire."

– Sarah Combescur,
Championne du monde Junior 2017

"Sans aucun doute, le meilleur livre de bridge jamais écrit."

– Randall Baron

"Je dois rendre hommage à cet ouvrage. Il est exceptionnel. On y trouve un certain nombre de mains magnifiques présentées d'une manière tout à fait particulière et captivante."

– Ely Culbertson

ISBN 978-2-9571323-0-0

Publié par Degruel-Bertin
Jusqu'au Bout du Bridge
77, chemin de Bois Claret
38190 BERNIN

